

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

ACCÈS

métro : Palais-Royal, Pyramides, Tuileries
autobus : 21, 27, 39, 48, 68, 69, 72, 81, 95
parkings : Carrousel du Louvre, Pyramides

TARIFS

- > plein tarif : 8 €
- > tarif réduit : 6,50 €
à partir du 4 avril 2009 : accès gratuit aux moins de 26 ans (jeunes de l'Union Européenne)
- > Ce billet donne accès au musée des Arts décoratifs (sauf nef), et aux expositions (en cours) de la Publicité.
- > **Visites (public individuel) :**
Samedi de 15h à 16h
22, 29 novembre 2008; 13, 27 décembre 2008
10, 17, 24, 31 janvier 2009; 7, 14, 21, 28 février 2009;
7, 14, 21, 28 mars 2009; 4, 11, 18 avril 2009.
programme consultable sur le site www.lesartsdecoratifs.fr
Renseignements : adac@lesartsdecoratifs.fr, 01 44 55 59 26
- > **Pour les étudiants (18-25 ans) d'écoles professionnelles :**
visites guidées (1h) : 80 € / groupe (incluant l'entrée)
visites libres : 30 € / groupe
à partir du 4 avril 2009 :
visites guidées (1h) : 60 € / groupe (incluant l'entrée)
visites libres : gratuit / groupe
Les groupes sont limités à 25 personnes maximum
- > **Accès pour les personnes handicapées**
le musée est accessible par le 105, rue de Rivoli
- > **Ouverture de l'exposition**
du mardi au vendredi de 11h à 18h, nocturne le jeudi de 18h à 21h
samedi et dimanche de 10h à 18h
fermée le lundi

DÉPARTEMENT PÉDAGOGIQUE ET CULTUREL

- > **Pour le public 18-25 ans et adulte**
visites pour groupes, renseignements et réservations :
mail : adac@lesartsdecoratifs.fr
tél. : 01 44 55 59 26 / 75 // fax : 01 44 55 59 58
- > **Pour les jeunes de 4 à 18 ans**
ateliers, parcours et visites, renseignements et réservations :
mail : jeune@lesartsdecoratifs.fr
tél. : 01 44 55 59 25 / 75

décembre 2008 © Les Arts Décoratifs - document reproductible rédigé par Jean-Pierre Constant, conférencier

SERVICE des PUBLICS

N°19

AIDE À LA VISITE

DÉPARTEMENT PÉDAGOGIQUE
ET CULTUREL

LES ARTS DÉCORATIFS

SONIA RYKIEL, EXHIBITION 20 NOVEMBRE 2008 – 19 AVRIL 2009

A l'occasion des quarante ans de sa maison parisienne, les Arts Décoratifs consacrent cet hiver une exposition monographique et thématique à la créatrice Sonia Rykiel.

220 silhouettes de 1968 à nos jours, des livres, des lettres, des dessins, des photographies et des vidéos sont disposés dans le décor feutré d'un appartement haussmannien reconstitué, tel qu'il pourrait se trouver à Saint-Germain-des-Prés.

L'évolution de ses créations témoigne de l'attachement littéral et littéraire de Sonia Rykiel au renversement des codes vestimentaires, dans le but revendiqué – à l'instar de Mary Quant à Londres et à la même époque – d'affranchir la femme moderne des contraintes auxquelles la limitaient les canons d'une mode aux mains d'une caste masculine dominante au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. Son univers se décline donc ici par thèmes évolutifs.

Aux légendaires pulls minimalistes des Sixties, succèdent des vitrines où couleurs et matériaux donnent le ton des mutations vestimentaires qu'elle sut imposer avec velouté, tandis que se transformait la société.

Le noir, les rayures, l'envers, le velours, les dentelles et les fourrures viennent illustrer le message avant-gardiste de cette femme inclassable, effrontée quoique secrète, qui osa la première se permettre, et permettre à ses congénères, de se choisir une identité féminine assumée, sensuelle et préservée.

La maille lui fut toujours une arme et un langage : elle écrivit notre temps.

Temps de visite conseillé : 1 h 30



fig1. Campagne publicitaire de collection Printemps/Été 1981

LES ARTS DÉCORATIFS
107, rue de Rivoli – 75001
Paris
tél. : 01 44 55 57 50

NOTES

Crédits photographiques :
© Dominique Issermann : fig. 1, 8 et 15
© Droits Réservés : fig. 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 11, 12 et 13
© Taro Terasawa : fig. 14

LES PROLONGEMENTS AUX ARTS DÉCORATIFS :

BIBLIOGRAPHIE

>Catalogue de l'exposition : *Sonia Rykiel, Exhibition /* sous la direction d'Olivier Saillard, Les Arts décoratifs, 2008.

>Geneviève Lafosse Dauvergne, *La Mode selon Sonia Rykiel*, Editions du Collectionneur, 2003.

>Gertrud Lehnert, *Histoire de la mode au XXe siècle*, Könemann/ML Editions, Paris, 2000.

>Sonia Rykiel, *Et je la voudrais nue*, Grasset, 1979.

>Françoise Hardy, *Notes secrètes*, Albin Michel, 1991.

SITES INTERNET

<http://lesartsdecoratifs.fr>

<http://www.soniarykiel.com/fr/index.html>

<http://www.soniarykielparfums.com>

LES THÈMES DU PARCOURS

Ces thèmes sont abordés sur deux niveaux, répartis en 38 vitrines.

NIVEAU 1

VITRINES 1, 2 ET 3 : LAURA, DÉMODE ET IMPRESSIONS

En 1962, à l'issue de sa deuxième grossesse, Sonia Rykiel demanda aux ateliers de son époux, propriétaire de la boutique Laura, située dans le XIVe arrondissement, un petit pull court, aussi court que possible.

Françoise Hardy, déjà vedette à 18 ans, en acheta le modèle.

Longiligne, icône de la jeunesse, elle posa, griffée par Rykiel, en couverture du magazine Elle au mois de décembre 1963, année de sa participation remarquée à l'Eurovision.

Le succès fut immédiat pour le modèle choisi, et sa créatrice multiplia dès lors les commandes pour Sylvie Vartan, Brigitte Bardot, bientôt Audrey Hepburn.

Le petit pull Rykiel – baptisé rapidement *Poor Boy Sweater*, anglomanie oblige ; en France *pull-chaussette* – devenait à son tour iconique et marquait le pas sur les traditionnelles longueurs et largeurs dévolues jusque-là aux vêtements féminins. Comme devait le chanter Jacques Dutronc, tout devenait « mini, mini ».

Rykiel inventait donc la décennie. Entre motifs chamarrés (vitrine 3) et *Wallpaper Dress* (vitrine 2), formes et imprimés révolutionnaient les codes, les couleurs du temps.

(fig. 4)

VITRINES 4, 5, 6, 7, 9, 11 : MAINS DANS LES POCHE ET RAYURES ÉPIDERMIQUES

Dès 1963, Sonia Rykiel inventait le *tailleur-pantalon* (vitrine 4). Terminologie oblige et faveur accordée au noir, la comparaison avec Chanel, régulièrement évoquée, trouve ici son origine.

L'élégance se passe de code civil et Sonia Rykiel octroie définitivement aux femmes le droit d'aller en toute liberté, vêtu d'un léger chandail et d'un pantalon – à poches –, de jour comme de nuit, où bon leur semble, sans plus solliciter l'autorisation, non plus que l'aide, d'un époux désormais jugé superflu en la matière.

Bientôt les barricades du mois de mai 68 donnent à la créatrice l'idée d'une autre révolution : le port des rayures ; rayures (vitrine 6) qui viendront souligner le galbe mouvant des formes féminines simplement couvertes d'un pull ou d'une tunique tricotée, excluant bien entendu le port de tout sous-vêtement.

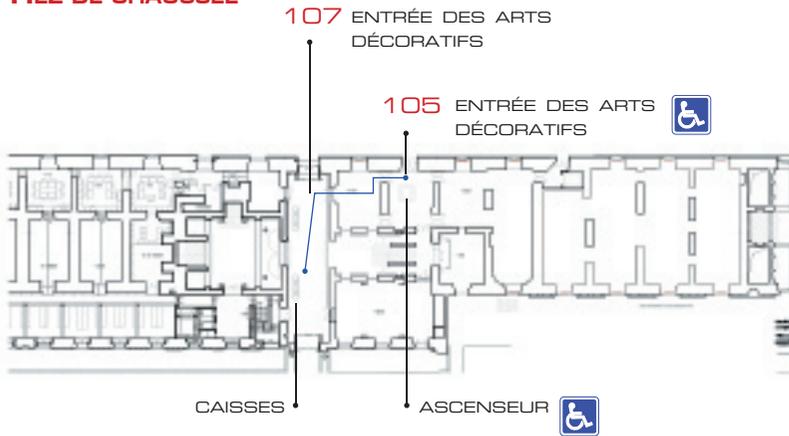
Pour compléter l'ensemble, il ne sera pas exclu de puiser encore dans *la garde-robe de monsieur* (Vitrine 5) pour ajouter un accessoire frondeur et cependant nostalgique d'un temps révolu : manteau, cravate, béret... que portaient déjà Garbo, Dietrich à l'heure des fastes cinématographiques, androgynes, des folles années 30.

Sonia Rykiel féminise enfin la traditionnelle salopette (vitrine 7), en jersey, promulgue le droit au port du jogging (vitrine 9) en éponge de couleur vive et sur talons hauts, de midi à minuit, tout en se jouant des formes et des superpositions (vitrine 11), pour plus de confort et de liberté, par refus enfin des conventions qui préconisaient un achèvement prétendu du vêtement.

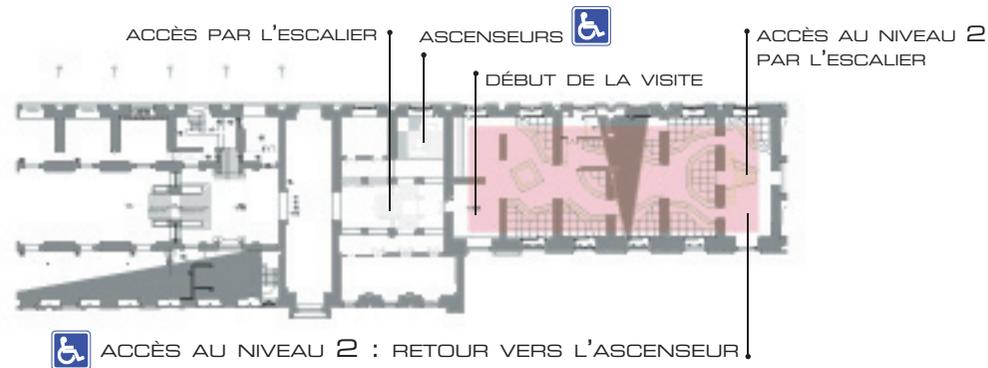
Rykiel invente les coutures apparentes et supprime l'ourlet dans les années 70. Avec elle, la mode devient en effet une « démode ».

(fig. 3, 7)

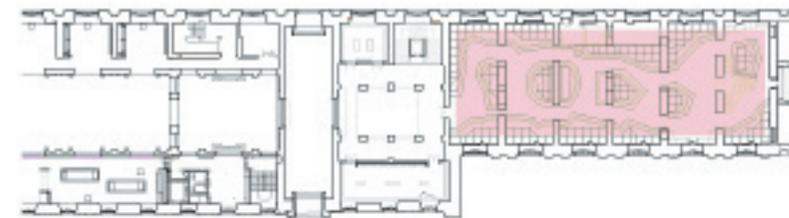
REZ-DE-CHAUSSÉE



NIVEAU 1 DÉBUT DE LA VISITE



NIVEAU 2 SUITE DE LA VISITE



BIOGRAPHIE

- 1930 Naissance de Sonia Flis dans une famille d'origines russo-roumaines.
- 1948 Sonia est étalagiste à la *Grande Maison de Blanc*. Matisse figure parmi ses clients.
- 1951 Sonia Flis épouse Sam Rykiel, dont la famille est dans la confection vestimentaire.
- 1954 Sam Rykiel dirige la boutique Laura, au 104 de l'avenue du Général Leclerc.
- 1956 Naissance de leur fille Nathalie.
- 1960 Première parution d'un pull *Laura* en couverture du magazine Elle.
- 1961 Naissance de Jean-Philippe.
- 1962 Premières *robes futures mamans* et premier *pull-chaussette*.
- 1963 Premières rayures publiées et premier tailleur pantalon en jersey. Françoise Hardy pose en Rykiel, le 13 décembre 1963.
- 1965 Création de la société Sonia Rykiel C.D.M. Premiers vêtements bordés de fourrure et de plumes.
- 1967 Premier vêtement à motif en trompe l'œil.
- 1968 En mai, ouverture de la première boutique au 6, rue de Grenelle. Premières combinaisons pantalons en jersey.
- 1972 Sonia Rykiel est sacrée « reine du tricot » aux Etats-Unis.
- 1973 Sonia Rykiel est élue vice-présidente de la Chambre syndicale du prêt-à-porter des couturiers et des créateurs de mode.
- 1974 Premières coutures apparentes.
- 1975 Premier défilé filmé.
- 1977 Sonia Rykiel lance sa collection *démode* et collabore aux 3 Suisses.
- 1979 Premiers jogging en éponge. Publication de *Et je la voudrais nue*, chez Grasset.
- 1985 Sonia Rykiel décore le Lutétia et lui rend son lustre passé.
- 1993 Réédition du légendaire *pull à pomme* de 1971, porté par Marlène Jobert dans *Nous ne vieillirons pas ensemble*.
- 2008 A Saint-Cloud, trente des plus grands créateurs internationaux rendent hommage à Sonia Rykiel. Nathalie Rykiel est à son tour nommée vice-présidente de la Chambre syndicale du prêt-à-porter des couturiers et des créateurs de mode.

EXPOSITION SONIA RYKIEL, « EXHIBITION »

VITRINES 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38 : LA FEMME RYKIEL : RYKIEL DE MÈRE EN FILLE.

La brune Nathalie Rykiel, qui d'abord fut mannequin, a trouvé ses marques dans l'entreprise familiale, au point d'être désormais indissociablement associée à son image, ses projets, son avenir.

Egérie de la campagne publicitaire du parfum *Rykiel Rose*, en 2000, elle figure dans l'exposition, comme l'émouvante dépositaire des effets et des trouvailles de sa mère.

Sa garde-robe et ses accessoires de voyage (vitrine 32 et 33), apparaissent comme les marques d'un passé romanesque dont elle a désormais la tutelle, tournée vers l'avenir.

L'âme slave de Sonia Rykiel règne en cet espace maternel et filial, intime, que vient consacrer la belle photographie romantique – une fenêtre, un wagon, une fourrure... - de Dominique Isserman.

Il est ici question de relais, d'apprentissage, de partage et de passage.

C'est d'ailleurs Nathalie Rykiel qui demanda récemment, et secrètement, aux plus grands couturiers français de réaliser à l'occasion du quarantième anniversaire de la maison Sonia Rykiel, un vêtement illustrant ce qui était, est, sera... , selon leur propre sensibilité, la femme Rykiel (vitrine 36 à 38).

De Jean-Charles de Castelbajac à Karl Lagerfeld, de Christian Lacroix à Jean-Paul Gaultier, tous témoignent, avec humour et déférence, de l'espiègle créativité, pérenne, de la dame en noir. L'Égypte pharaonique savait déjà que ce noir-là est symbole de fécondité.

L'avenir reste tracé.

(fig. 14)



fig.15 Campagne publicitaire de la collection Automne/hiver 1980

VITRINES 12, 13, 14, 15 : ET JE LA VOUDRAIS NUE...

Ainsi, la femme Rykiel va nue, ou presque. Le titre de l'un de ses ouvrages *Et je la voudrais nue*, publié en 1979, sonne comme un slogan – terme dont elle baptisera d'ailleurs l'une de ses lignes et qui consiste à inscrire des mots dans la maille – libertaire et libertin.

Tout dans la mode n'est-il pas d'ailleurs que trompe-l'œil ?

Tout faux (vitrine 12, vitrine 14) ? Peut-être...

C'est en tout cas avec humour que la créatrice décore ses vêtements de motifs en impression, surréalistes, qui feront de la femme tour à tour une femme-chat, une femme-pomme, une femme-Mist'.

Au fond, Sonia Rykiel poursuit un parcours féminin, voire féministe. Quand elle ne « tricote » pas, elle écrit, se fait le porte-parole de ceux qui publient, mêlant dans ses vitrines livres, vidéos et vêtements (vitrine 13).

Couleurs, strass et paillettes ne sont finalement et paradoxalement que des faire-valoir, ou pour mieux dire, des « faire-savoir ».

Au nom d'une certaine idée, naturelle, des Droits de la Femme.

(fig. 2, 5, 6, 9, 13)

NIVEAU 2

VITRINES 17, 25, 26, 29, 30 : DOMINIQUE ISSERMAN

De 1979 à 1991, Sonia Rykiel donna carte blanche à la photographe Dominique Isserman pour réaliser ses campagnes publicitaires.

Leur solidarité, leur complémentarité, l'intelligence mutuelle des deux femmes leur permirent de délivrer une œuvre commune, en noir et blanc, qui fait osciller le travail de la couturière entre ombre et lumière, entre passé, plages surannées (vitrine 17), trains d'une autre époque (vitrine 30) et modernité en marche perpétuelle : voitures, jeux visuels proches de l'Op Art, attitudes et regards distancés.

Sonia Rykiel pose en modèle. A ses côtés parfois, sa fille Nathalie. Déjà la relève. Et parmi d'autres créatures évanescentes, un jeune modèle destiné à trouver sa place – la première – dans cet univers de la beauté : Inès de La Fressange.

(fig. 8, 15)

VITRINES 18, 22, 23, 28 : CRÊPE, MOUSSELINE, VAGUE À L'ÂME, PLUMES ET MARABOUTS...

Motifs et tissus divers s'harmonisent pour nimber la femme de mystère. Tour à tour, florale (vitrine 18) ou arachnéenne (vitrine 22), noire (vitrine 23) ou volatile (vitrine 31), celle-ci gagne en profondeur au fur et à mesure que Sonia Rykiel la « déshabille ».

Jamais futile, parce sa toilette n'est là que pour servir sa personnalité, son véritable « visage » - non l'enfourner -, cette femme multiple semble échapper au temps, le transcender.

Jamais superficielle, elle semble voler sur les ailes du temps, à l'image de ces robes enveloppées de plumes (vitrines 28) [“coctaliennes” vient de Cocteau] que lui a dessinées Sonia Rykiel, elle-même intemporelle, regard rieur, voix cristalline, peau diaphane et chevelure incendiaire, flamboyante.

(fig. 12)



fig. 2 Nathalie Rykiel en pull-overs avec inscriptions de la collection Automne/Hiver 1978



fig.3 Collection Printemps/Été 1973



fig.4 Sonia Rykiel dans une robe dessinée pour la boutique Laura, 1965



fig.5 Collection 1971



fig.6 Défilé Printemps/Été 1980



fig.7 Défilé Automne/Hiver 1981



fig.8 Campagne publicitaire de la collection Printemps/Été 1986



fig.9 Défilé Automne/Hiver, 1990



fig.10 Défilé Printemps/Été, 1991

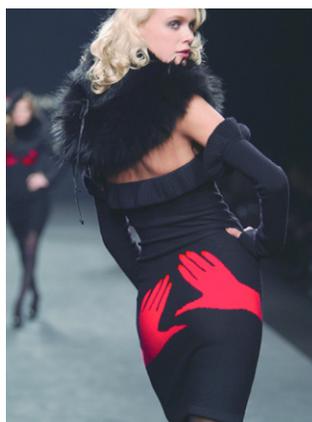


fig.11 Défilé Automne/Hiver, 2007



fig.12 Défilé Printemps/Été, 2008



fig.13 Croquis Madame Sonia Rykiel



fig.14 Portrait de Nathalie Rykiel avec Sonia Rykiel, 2000